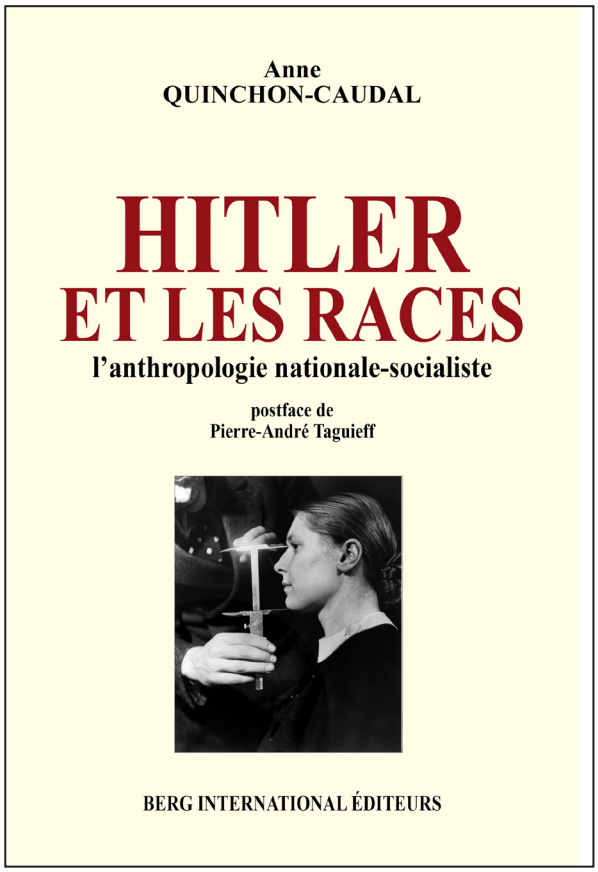


BERG INTERNATIONAL ÉDITEURS
129 bd Saint-Michel, 75005 Paris,
tél. 01 43 26 72 73
berg.international@wanadoo.fr
Avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah
www.berg-international.fr

Anne Quinchon-Caudal

HITLER ET LES RACES

l'anthropologie nationale-socialiste

postface de
Pierre-André Taguieff

Alors que les nazis prétendaient fonder un Reich de mille ans dans lequel de grands hommes blonds aux yeux bleus régneraient sur des millions de sous-hommes, comment purent-ils suivre aveuglément un petit homme brun (Adolf Hitler) et son complice pied-bot (Joseph Goebbels) ?

Si cette question semble sans réponse, c'est sans doute qu'elle est mal posée et qu'il est temps de se débarasser des clichés relatifs au nazisme pour se risquer à considérer l'idéologie nationale-socialiste comme une vision du monde cohérente. La pensée raciale d'Hitler et de ses acolytes ne fut en effet pas si simpliste et si dualiste que l'on se l'imagine généralement. Loin d'être uniquement le produit des élucubrations de quelques pseudo-philosophes, elle hérita d'une longue tradition allemande d'interrogation sur l'identité nationale et bénéficia de la collaboration des plus grands anthropologues et généticiens allemands de la première moitié du XX^e^ siècle. Les scientifiques qui se mirent au service du nouveau régime se trouvèrent confrontés à une tâche qu'ils savaient quasiment irréalisable : dire s'il existe une « race allemande », si la « race nordique » est véritablement supérieure aux autres, et surtout : qui est « Aryen », qui est « Juif », et qui n'est ni l'un, ni l'autre.

Pour montrer à quel point les questions raciales agitèrent les instances dirigeantes du Reich hitlérien, l'auteur propose de revenir sur les grandes étapes de la définition d'une supposée essence germanique depuis la fin du XV^e^ siècle, puis d'analyser la manière dont les principaux idéologues nationaux-socialistes conçurent les luttes interraciales, avant de comparer cette anthropologie théorique à la politique réellement mise en œuvre sous le Troisième Reich, tant en Allemagne que dans le reste de l'Europe occupée.

Il apparaît dès lors que les représentations irrationnelles de l'Étranger, associé au mal et à la maladie, l'emportèrent toujours sur les connaissances scientiques réelles des artisans de cette politique meurtrière – un phénomène qui s'explique mieux si l'on considère le nazisme comme une véritable religion politique.

Anne Quinchon-Caudal est agrégée d'allemand, docteur d'Études germaniques et maître de conférences à l'Université Paris-Dauphine. Ses recherches portent sur la pensée raciale dans les pays de langue allemande, et plus particulièrement sous le Troisième Reich. Elle a traduit récemment les principaux écrits antisémites de Richard Wagner pour l'ouvrage de Pierre-André Taguieff : *Wagner contre les Juifs. « La Juiverie dans la musique » et autres textes* (Berg International, 2012).

un ouvrage de 272 pages au format 17 x 24 cm, prix public TTC (France) : 19, 00 €

en librairie le 27 mars 2013

Diffusion : Presses Universitaires de France, Distribution : UD

ISBN : 978-2-917191-67-5